



**HAL**  
open science

## Nicole Echard et les enjeux du religieux

Jacques Gutwirth

► **To cite this version:**

Jacques Gutwirth. Nicole Echard et les enjeux du religieux. *Journal des anthropologues*, 1996, 63 (Les enjeux du religieux), pp.89-94. halshs-00457242

**HAL Id: halshs-00457242**

**<https://shs.hal.science/halshs-00457242>**

Submitted on 16 Feb 2010

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## NICOLE ÉCHARD ET LES ENJEUX DU RELIGIEUX

Jacques GUTWIRTH  
(Institut für Historische Ethnologie  
Universität Frankfurt)

J'ai dû rencontrer Nicole Échard tout d'abord en 1960, dans la salle de cours du Musée de l'Homme, lors de la préparation, sous l'égide de Roger Bastide et d'André Leroi-Gourhan, du certificat d'ethnologie. Cependant c'est au cours de la formation au CFRE, en 1961-1962, notamment lors du stage de terrain à Haleine, près de Bagnoles-de-l'Orne, que commença une amitié qui a perduré jusqu'à son décès. Ayant rapidement découvert des affinités diverses entre nous, également avec Jean-Claude Muller, l'excellent africaniste de Montréal, nous avons tous trois intensément collaboré au cours de ce bref séjour. Ensuite, à l'incitation de nos mentors sur le terrain, Robert Cresswell et Corneille Jest, nous avons réalisé ensemble un article qui devint ainsi notre première publication scientifique : « Haleine, trois aspects d'une commune de l'Orne »<sup>1</sup>. Plus tard nous nous retrouvâmes encore brièvement sur un terrain aveyronnais, à Naucelle.

Au cours de notre collaboration, j'avais tout de suite observé combien Nicole Échard travaillait avec rigueur, se voulant toujours près des faits, sans chercher des extrapolations audacieuses, peu con-

---

<sup>1</sup> *Études rurales*, 1963 : 11.

formes aux données observées.

Durant les années qui suivirent, bien que travaillant tous deux sur des terrains très différents, nous restâmes en contact amical, discutant et conversant sur mille choses. Une anecdote : pendant les événements de mai 1968, j'habitais à cinquante mètres de la Sorbonne, rue Saint Jacques, avec vue privilégiée sur les lieux d'affrontement ! Un soir Nicole vint dîner chez moi. La nuit s'embrasa, sous notre balcon : CRS et manifestants retranchés dans la Sorbonne, échangeaient divers projectiles. A grande peine ma femme et moi réussîmes à convaincre Nicole de rester passer la nuit dans notre appartement.

Des années plus tard, en 1977, j'avais organisé une session annuelle d'étude de l'Association française de sociologie religieuse (AFSR) sur le thème « Ethnologie et faits religieux », avec à la clé une table ronde. Plusieurs ethnologues, dont Nicole, apportèrent leur contribution à ces journées. Plus tard, à l'initiative de François Isambert, alors président de l'AFSR et membre du comité de rédaction de la *Revue française de sociologie*, celle-ci accepta de publier des articles issus du colloque ainsi que les débats de la table ronde. Cette publication dans une revue sociologique nous parut importante pour une meilleure connaissance de notre discipline par un public de sociologues. Cependant pour des raisons que je n'ai pu saisir, la contribution de Nicole fut refusée par le comité de rédaction. Ayant la conviction qu'il s'agissait d'un très bon texte, tout à fait novateur, sur le rôle des femmes dans les phénomènes de possession Hawsa, et qui montrait pleinement ses qualités scientifiques, et aussi d'écriture je jouai à quitte ou double : ou bien la revue acceptait son article avec les autres contributions, ou je retirais l'ensemble des travaux. Je gagnai : le dossier parut dans le numéro 19, octobre-décembre 1978, de la revue.

Je ne saurais dire si les enjeux du religieux pour Nicole correspondaient exactement à ce qu'ils sont pour moi. Néanmoins, ce en quoi je me sens très proche de sa démarche, c'est sa volonté d'apporter des dossiers informatifs et analytiques, qui fassent voir les

faits religieux dans leurs nuances, qui contribuent à l'objectivité de la connaissance, sur des thématiques qui, comme on sait, font l'objet de passions souvent fanatiques. Nicole en parlant du rôle des femmes d'aujourd'hui dans l'imaginaire, dans la création des génies hawsa, assumait certes son militantisme féministe, mais elle le faisait avec toute la scientificité nécessaire.

Quant à moi, ceux qui me connaissent savent bien que la religion ne joue pratiquement aucun rôle dans ma vie personnelle, que je suis un laïc inconditionnel. Cependant l'emprise de la religion, que les théoriciens de la sécularisation avaient beaucoup sous-estimée, reste pour moi un thème qui m'intrigue, qui m'intéresse. Aussi dans mes recherches, ai-je toujours tenté de comprendre la signification, le rôle des faits religieux, de les montrer avec la plus grande objectivité possible.

Ainsi au cours de mes recherches des années 1980 sur les juéo-chrétiens d'aujourd'hui, ou « juifs messianiques », mouvement religieux qui se veut à la fois juif et chrétien protestant, ai-je tenté d'éviter les pièges des préjugés. Ceux des milieux juifs, certes échaudés par des siècles de tentatives de conversions ou d'assimilation forcées, mais souvent excessifs : qu'on se réfère à la récente attaque fanatique d'un grand rabbin israélien contre l'archevêque de Paris, Jean-Marie Lustiger. D'autre part, il y a les actions ambivalentes des missionnaires chrétiens qui souvent jouent à être juifs, avec comme seul objectif d'assimiler les convertis dans des églises. Entre les deux, les juifs messianiques que j'ai étudiés, cherchent à ménager les deux perspectives et je dirai, en ethnologue, les deux cultures.

Or l'ethnologue, par son travail de terrain, perçoit précisément des données qui vont à l'encontre des stéréotypes réciproques. Pour les juifs, la conversion volontaire, a été et est une apostasie, un reniement global, et notamment un refus d'une identité culturelle et sociale. Or l'enquête montrait que parmi les juifs messianiques l'inverse était vrai. Ceux-ci se veulent et juifs et chrétiens; aussi leurs pratiques religieuses, culturelles et sociales font que dans la plupart

des cas ils en viennent à apprendre l'hébreu, à mieux connaître le judaïsme. Souvent au départ très ignorants, ils se transforment en praticiens des prières hébraïques, des *nigounim*, mélodies traditionnelles, des fêtes judaïques, etc. Pour quelques uns c'est d'ailleurs parfois une étape d'un retour à la foi judaïque ! Ceci n'est qu'un petit exemple de la contribution de l'ethnologue sur une réalité controversée.

Je travaille depuis quelque temps sur un sujet autrement épineux : les prédicateurs évangéliques de la télévision américaine. C'est un thème qui a surgi au cours de mes recherches sur les judéo-chrétiens car j'ai perçu le rôle de ces prédicateurs auprès du public : le christianisme, la culture chrétienne américaine passent en partie par l'audiovisuel, notamment par la télévision. Or plusieurs de ces prédicateurs ont été ou sont présents dans l'arène politique, et cela dans les rangs de la droite conservatrice. Ce thème a suscité ma curiosité : il y a d'abord le phénomène très complexe de cette religion télévisuelle, en tant que spectacle, en tant que vecteur d'une culture « évangélique » contemporaine. Ensuite il y a les questions méthodologiques et épistémologiques qui permettent d'articuler le religieux et la modernité techno-économique, par le truchement des médias les plus sophistiqués, soit la télévision souvent diffusée par câble et satellite. Enfin et surtout les aspects politiques du phénomène ne me laissent certainement pas indifférent et motivent mes recherches auprès de quelques-uns des « télévangélistes » majeurs. On le voit les enjeux sont divers et de taille. Cependant en tant qu'ethnologue, qui apprécie tous les atouts de notre métier - description minutieuse, décentrement, analyses nuancées - j'essaye d'approcher le dossier sans me laisser aveugler par les techniques de persuasion des intéressés, ou par les arguments parfois simplistes de leurs adversaires. Un exemple : dans le livre que je termine à ce sujet, je consacre un chapitre à Jimmy Swaggart, prédicateur pentecôtiste « pur et dur », mais qui en 1988 s'est compromis dans un scandale sexuel peu compatible avec ses propos et avec son statut. Cependant, l'observation de ses émissions, et plus encore mon séjour sur son campus et ma

participation à une suite de ses réunions revivalistes, m'ont montré qu'il ne fallait pas simplement mettre en cause la crédulité d'un public populaire pour expliquer sa réussite comme télévangéliste, du moins avant sa « chute ».

Car Jimmy Swaggart est un chanteur et un musicien doué ; de plus c'est un prédicateur fougueux, dramatique à souhait, jouant sur une rhétorique théâtrale talentueuse. Il y a là tout un travail d'objectivation que l'ethnologue est qualifié pour faire et qu'il doit faire pour éclairer des questions obscurcies par des passions contradictoires.

Dans mes recherches, l'enjeu du religieux, comporte certainement la volonté de montrer, à la limite de dénoncer, les méfaits de certains abus ou escroqueries - il y en a aussi chez quelques judéo-chrétiens -, de mettre en lumière le danger que représentent certains prédicateurs qui font de la religion un instrument politique au service de causes à mes yeux peu défendables. Cependant, et en cela je crois rester fidèle à la manière de penser et de travailler de Nicole Échard, il s'agit d'examiner les réalités dans leur nuances comme dans leur substance, d'éclairer les esprits sur les mécanismes, le fonctionnement des entités, parfois des grandes entreprises, que les télévangélistes ont mis en place. Si par exemple, il s'agit d'ajouter une attaque de plus contre Jerry Falwell, télévangéliste qui eut son heure de célébrité vers 1980, avec sa Majorité morale, je n'en vois pas l'intérêt. Par contre, je crois avoir fait une analyse novatrice, en montrant, dans un article récemment paru (« Religion télévisée et business audiovisuel »<sup>2</sup>, qu'il n'a pas su être à la hauteur de ses ambitions diverses. Il visait à être en même temps : a) pasteur d'une grande église conservatrice du sud (plus de 12 000 fidèles) ; b) promoteur voulant mettre en place un programme à grande diffusion ; c) propriétaire d'un « network », chaîne religieuse ; d) pasteur-politicien influent. En définitive, Falwell a dû vendre sa chaîne, réduire considérablement ses émissions télévisées, dissoudre sa Majorité morale. Il a dû se replier

---

<sup>2</sup> *Archives sciences sociales des religions*, 1993 : 83.

sur son fief local, son église, à laquelle est accolée une « université » évangélique - à Lynchburg, petite ville de Virginie. Cela ne l'empêche pas d'avoir des velléités de se remettre à la politique nationale, en diffusant par exemple depuis quelque temps une cassette vidéo accusant - rien de moins - le président Clinton d'assassinat politique, à l'époque où il était gouverneur de l'Arkansas.

Il y a peu les élections législatives américaines ont donné lieu à un raz de marée républicain; l'idéologie de ce parti converge avec celle d'un Falwell ou d'un Robertson, autre télévangéliste puissant et riche, possesseur d'une chaîne de télévision dont les actions sont cotées à Wall Street. On s'en aperçoit, les enjeux du religieux que j'étudie ne sont nullement innocents. Il y a quelque temps certains me disaient que je travaillais sur un thème qui n'était plus d'actualité. Précisément les élections de novembre 1994, ont montré que c'était inexact. L'ethnologue se doit de faire un travail de fond: dans mon cas il s'agit de réfléchir et d'expliquer le télévangélisme. Cela changera-t-il quelque chose aux résultats des élections américaines, cela modifiera-t-il l'attitude des américains envers les télévangélistes ? Evidemment non, mais notre travail - et voilà pour moi l'enjeu premier du religieux - c'est de contribuer à une meilleure connaissance qui, petit à petit, le plus souvent par des voies obliques, fera son chemin dans les esprits, et contribuera peut-être à les éclairer. Et en agissant ainsi je crois que, malgré la grande distance entre nos objets de recherche, je suis proche de Nicole Échard.

## COLLECTIF DE REDACTION

Claude ARDITI  
Pierre BONNAFÉ  
Monique CHEVALLIER-SCHWARTZ  
Christian COIFFIER  
André-Marie DESPRINGRE  
Claude FAY  
Martine HOVANESSIAN  
Annie LE PALEC  
Anne LUXEREAU  
Yasmine MARZOUK  
Olivier MASCLET  
Marc-Henri PIAULT  
Catherine QUIMINAL  
Diana REY-HULMAN  
Monique SÉLIM  
Laurent VIDAL

Toute correspondance doit être adressée au :

*Journal des anthropologues*  
A.F.A. - E.H.E.S.S.  
1, rue du 11 Novembre  
92120 MONTROUGE

Tél. : (1) 46 12 18 65 (Répondeur)  
Permanence assurée les mardis entre 10 h et 13 h.

Source : fonds documentaire Eliane Daphy,  
membre hors-statut du LAU (1985-2002),  
assurant la mise en ligne (scan, numérisation)  
de l'oeuvre de Jacques Gutwirth, fondateur du LAU  
à titre amical et bénévole.  
<http://hal.archives-ouvertes.fr/JACQUESGUTWITH>

Ce numéro a été coordonné par Martine Hovanesian et  
Catherine Quiminal.

Nous tenons à remercier les auteurs des manuscrits qui nous  
sont envoyés et qui sont autant de contribution à la vie de l'Associa-  
tion.

La forme et le contenu des articles n'engagent que la respon-  
sabilité de leurs auteurs.

# journal des anthropologues

ENJEUX DU RELIGIEUX

**63**

**Hiver 1995-1996**

ASSOCIATION FRANÇAISE DES ANTHROPOLOGUES

halshs-00457242, version 1 - 2010-02-16

<http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00457242/fr/>  
[oai:halshs.archives-ouvertes.fr:halshs-00457242\\_v1](http://oai.halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00457242_v1)



# SOMMAIRE

## HOMMAGES

Images d'elle.....	C. QUIMINAL et M. SÉLIM
Paroles.....	M. AUGÉ

## DOSSIER - ENJEUX DU RELIGIEUX

A propos de religiosité.....	M.-H. PIAULT
Pour une anthropologie des formes contemporaines du christianisme africain .....	A. MARY
Possédés « païens » et possédés chrétiens .....	M.-É. GRUÉNAIS
L'ethnologue et le prophète .....	J.-P. DOZON
Hommage à Nicole Échard. Le mythe du Sarif Bû Bazzûl. Notes sur la possession féminine dans la société berbère .....	P. BONTE
Thèmes croisés .....	E. BERNUS
Les femmes algériennes, quel enjeu ? .....	M. GADANT
Les enjeux identitaires du religieux : le lien « nation et religion » .....	M. HOVANESSIAN
L'animal dans la religion ou une religion de l'animal ? .....	A.-M. BRISEBARRE
Nicole Échard et les enjeux du religieux .....	J. GUTWIRTH
La « Dame Pernelle » et la Fournaise .....	J. ROUCH
J'écris ton nom.....	M.-H. PIAULT

## INEDIT DE NICOLE ÉCHARD

CCNE - Groupe de travail « Maternités dissociées » Approche anthropologique. Texte provisoire (5.12.1992) .....	N. ÉCHARD
--	-----------

## ETHNOLOGIE AU JOUR LE JOUR

Kelkal, un enfant de la République française ? .....	K. RAHEM
--	----------

## NOUVELLES DE LA PROFESSION

Encore la tradition. Rencontres de la Société Française d'Ethno- musicologie, Saint-Malo (10-12/11/1995) .....	A.-M. DESPRINGRE
---	------------------

## ANTHROPOLOGIE VISUELLE

Petite filmographie